



**C'EST EN DÉCOUVRANT LES 3000 PHOTOS  
ET LES 11000 DIAPOS QUE DAMIEN INVENTA LE DAM.**

# les DAM gagnent la gestion de contenu



- 18 à prendre en compte pour sélectionner un logiciel de DAM
- 19 3 questions à Éric Barroca
- 20 panorama des solutions de DAM
- 21 reconnaissance automatique des photos
- 22 gérer des contenus multimédias sans logiciel de DAM... c'est possible !
- 22 mairie de Paris et Renault Trucks : reportages photo et catalogues

Un nombre croissant d'entreprises et d'administrations utilise des logiciels spécialisés pour gérer et diffuser leurs contenus multimédias. Si la photo est concernée au premier chef, vidéos et autres fichiers sont également pris en charge. Une tendance qui n'a pas échappé aux éditeurs de logiciels. Tour d'horizon des principaux outils baptisés DAM, pour digital asset management, et retour du terrain.

**L**e marché des solutions de gestion des actifs numériques (digital asset management ou DAM) ne pèse « que » 7,4 millions d'euros en chiffre d'affaires en France en 2008, selon une étude publiée par SerdaLab en 2009. Mais, avec une croissance de 17,7 % en un an, c'est l'un des segments les plus dynamiques sur le marché de la gestion de contenu, qui comprend aussi la gestion de contenu web (WCM, web content management) et la gestion de contenu d'entreprise (ECM, enterprise content management).

Qu'est-ce que le DAM? « *Un outil de DAM permet aux entreprises de gérer l'ensemble de leurs actifs numériques – images, vidéos, sons ou encore fichiers composites PDF, Xpress et Indesign... – sur toute la chaîne de diffusion : de la collecte à la classification, en passant par la recherche et la distribution* », explique Jean-Baptiste Adet, consultant avant-vente chez Open Text, un éditeur qui s'est offert Artesia Technologies, un spécialiste du DAM, en 2004. « *Le DAM permet de gérer des documents lourds, dont la taille impose des contraintes d'ergonomie et de calcul* », renchérit André Capurro, PDG d'Orkis : « *C'est un intermédiaire technologique permettant de rendre*

*intelligibles et exploitables ces contenus multimédias* ».

Initialement destinées aux grands groupes audiovisuels, les solutions de DAM sont aujourd'hui utilisées par une cible beaucoup plus large de clients. « *Artesia [devenu Open Text Media Management] s'est initialement fait connaître auprès de grandes chaînes de télévision et de câblo-opérateurs : BBC, Comcast... Mais l'offre répond aussi aux besoins des services marketing des grands groupes qui souhaitent gérer les contenus audiovisuels associés à leurs marques dans une solution unifiée, ou à ceux de clients plus institutionnels, comme les musées, qui*



## + repères

## à prendre en compte pour sélectionner un logiciel de DAM

- La gestion documentaire (capacité à décrire un document).
- La gestion des contenus multimédias.
- La gestion des formats.
- L'interopérabilité avec les plates-formes web.

■■■■■  
gèrent souvent de gros volumes de visuels », affirme Jean-Baptiste Adet. « Le DAM s'adresse à tous les services consommateurs de médias, et principalement le marketing, la communication et les directions techniques », précise de son côté Laurent Bel, directeur de projet chez Armadillo, un éditeur français qui s'est spécialisé dans les systèmes de gestion documentaire multimédia.

### faites votre choix

Les entreprises n'ont que l'embaras du choix. Outre Open Text, les grands de l'ECM ont ajouté des briques de DAM à leurs offres. C'est le cas d'EMC, dont l'offre Documentum Digital Asset Manager s'appuie sur les technologies de Bulldog et de Boxcar, rachetées dès 2002, et d'Autonomy et d'Oracle, lesquels ont récemment hérité de modules de DAM en s'emparant respectivement d'Interwoven et de Stellent.

Les offres spécialisées sont encore plus nombreuses. On trouve dans cette catégorie les solutions d'éditeurs français de taille relativement modeste, tels Gesco, Orkis et Avista Systems (distributeur de la solution autrichienne Celum Imagine). Des spécialistes qui sont confrontés à la montée en puissance de nouvelles solutions open source. Nuxeo vient, par exemple, d'ajouter un module de gestion des actifs multimédias, Nuxeo DAM, à sa plate-forme de gestion de contenus en open source. Quant à Alchemy, un autre acteur hexagonal, il vient de rendre libre son offre phare – Phraseanet IV – « en vue d'accélérer sa diffusion à l'international », nous signale Guillaume Maubert, directeur de l'entreprise.

### automatiser les métadonnées

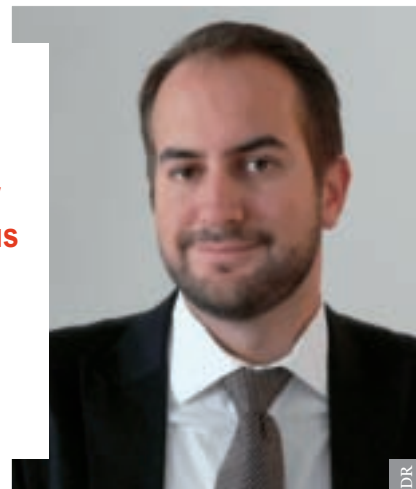
Sur quels aspects se distinguent les offres de DAM ? « La force des outils réside dans leur capacité à attribuer des métadonnées aux contenus entrants », résume Jean-Baptiste Adet chez Open Text. Il distingue les « métadonnées descriptives » sur les contenus – souvent saisies manuellement ; les « métadonnées techniques » sur les formats, la résolution et la durée des fichiers – souvent attribuées automatiquement ; et les « métadonnées logiques » permettant de définir les liens entre les contenus – enrichies automatiquement au fur et à mesure de la vie des contenus et de leur utilisation sur différents supports. Parmi les informations dont la collecte peut être automatisée, on trouve les balises MXF (material exchange format) des

de données de plus en plus importants. « La quantité de fichiers explose », insiste Pierre Saint Michel, directeur général d'Avista Systems, en signalant une demande croissante des entreprises pour « des installations sur des environnements multiserveurs, répartis à l'international » au plus près des utilisateurs. Pour Pascal Venet, responsable commercial de Gesco, le calcul dynamique des images est un autre enjeu : « Gescomedia stocke un seul fichier d'une image en haute définition dans la base de données. Cette image est redimensionnée à la volée dans différents formats pour chaque affichage ».

Quid des risques de stockage excessif de fichiers inutiles ? « Ces risques existent

« La force des outils réside dans leur capacité à attribuer des métadonnées aux contenus entrants »

Jean-Baptiste Adet,  
consultant avant-vente chez Open Text



« Ces plates-formes [Flickr, Youtube ou Dailymotion] sont de formidables canaux de diffusion, mais elles n'offrent pas d'outils de gestion de contenu ou de contrôle de leur utilisation »

Laurent Bel,  
directeur de projet chez Armadillo

fichiers audiovisuels numériques, les métadonnées Exif (exchangeable image file format) provenant des appareils photos et les balises XMP (extensible metadata platform) encapsulées dans les images.

Avec l'essor de la vidéo, les solutions doivent être en mesure de gérer des volumes

mais certains clients nous ont déjà demandé des développements spécifiques pour les contrôler, affirme le directeur d'Avista. Passé un délai de soixante jours, si un nouveau contenu n'a pas été consulté sur Celum Imagine, un e-mail peut par exemple être envoyé à la personne qui a enregistré le contenu dans la base. Sans réponse de sa part, ce

fichier est automatiquement supprimé ». Enfin, les éditeurs multiplient les astuces pour faciliter l'indexation des contenus enregistrés et l'analyse des usages de ces contenus sur le web. Le fait de proposer une arborescence de classement offre un avantage aux entreprises, selon Laurent Bel : « *L'utilisateur classe le document dans une rubrique et renseigne plusieurs champs, comme la date du reportage et le nom du photographe...* ».

## web 2.0 et analyse de popularité

Les nouvelles fonctionnalités du web 2.0 représentent une autre opportunité, selon André Capurro, qui signale l'émergence de modules collaboratifs incitant les utilisateurs à apporter de l'information. Une possibilité explorée par Open Text depuis le rachat de Vignette en mai 2009. « *Notre solution Open Text Social Media, qui peut être utilisée en complément, facilite la collecte des contributions des intervenants sur le web, qu'il s'agisse de commentaire ou de notation* », indique Jean-Baptiste Adet ; « *elle apporte aussi des informations sur la popularité de chaque contenu diffusé sur internet* ». Autant de fonctionnalités qui expliquent l'engouement actuel pour ces drôles de DAM, bien plus sophistiqués que les solutions grand-public de stockage de contenus multimédia, telles Flickr, Youtube ou Dailymotion. « *Ces plates-formes sont de formidables canaux de diffusion mais elles n'offrent pas d'outils de gestion de contenu ou de contrôle de leur utilisation* », conclut Laurent Bel.

« *Avec un système de gestion de contenus multimédia, une entreprise peut réutiliser plus facilement ses contenus existants et éviter de refaire en catastrophe certains reportages photos* », signale André Capurro, PDG d'Orkis. « *Ces outils peuvent aussi l'aider à se protéger contre les risques de poursuites juridiques liées à la mauvaise utilisation des contenus* » [les solutions de DAM intègrent le plus souvent des fonctionnalités de gestion des droits d'images]. *Le ticket moyen pour une installation de notre solution chez le client se situe entre 8 000 et 12 000 euros alors que le coût par infraction peut atteindre 120 000 euros. Le calcul est vite fait* ». ■

**Christophe Dutheil**

# 3 questions à Éric Barroca

Président du directoire de Nuxeo

« **Les nouvelles capacités des ordinateurs encouragent aussi l'utilisation de systèmes de traitement d'images et de vidéos jusqu'ici assez lourds et coûteux** »

Éric Barroca,  
président du directoire de Nuxeo



## Pourquoi avez-vous ajouté une brique de DAM à votre plate-forme de Ged ?

Il y avait une forte demande de nos clients, déjà utilisateurs de nos solutions de Ged. Avec le développement d'internet, ils n'utilisent pas forcément plus de documents mais ils ont davantage besoin de gérer les contenus. Les entreprises sont aujourd'hui obligées de rationaliser, de contrôler et de structurer l'utilisation des images dans leurs supports de communication ou dans leur métier, et de faire attention à la gestion des droits... Les nouvelles capacités des ordinateurs encouragent aussi l'utilisation de systèmes de traitement d'images et de vidéos jusqu'ici assez lourds et coûteux.

## Quelles sont les grandes caractéristiques de Nuxeo DAM ?

Nuxeo DAM repose sur notre plate-forme d'ECM mais a une approche beaucoup plus fonctionnelle. Nous disposions déjà du socle technique – extraction de métadonnées, gestion de droits d'accès, transformation... – dans la Ged. Mais l'utilisateur de ce type de solution n'attend pas la même chose qu'avec la Ged. Il lui faut une interface très simple pour consulter la bibliothèque d'actifs et la gérer. Basée sur des technologies web, Nuxeo DAM a été conçue pour s'intégrer à l'existant, notamment à l'annuaire utilisateur (LDAP ou active directory). La solution est compatible avec le standard CMIS (Content management interoperability standard), qui garantit une interopérabilité entre les plates-formes d'ECM. Nuxeo DAM est aussi équipé d'un système de marquage des contenus, d'un outil de gestion des droits d'accès et d'une offre de reconnaissance vocale. Et la solution offre un outil de navigation dans les images et d'annotation.

## Qui sont vos principaux clients ?

La nouvelle interface a été pensée pour les créatifs et les services de communication, qui sont les plus gros utilisateurs de logiciels de DAM. Nous avons aussi des clients et des prospects dans des secteurs comme la défense et la pharmacie. ■

**Propos recueillis par Christophe Dutheil**